

J'ai si peu
parlé
une propre
langue



MISE EN SCÈNE AGNÈS RENAUD
AVEC MARION DUPHIL-BARCHÉ, PAULINE MÉREUZE
DIANE REGNEAULT, FLORE TAGUIEV

CIE L'ESPRIT
DE LA FORGE

ESPACE ROSEAU TEINTURIERS

7 > 30 juillet 2022 à 16h10

Relâches les mardis 12, 19 et 26 juillet

.....

AVANT PREMIÈRE PRESSE LE 6 JUILLET À 16H10

Durée : 1h15

À partir de 12 ans

Réservations 04 90 03 28 75

Tarifs : Plein 19 € / Off 13 € / Réduit 10 €

Espace Roseau Teinturiers - 45 rue des Teinturiers
84000 Avignon

-> *Tournée 22-23 en page 4*



SERVICE DE PRESSE ZEF

Isabelle MURAOUR : 06 18 46 67 37

Samantha LAVERGNOLLE : 06 75 85 43 39

Assistées de Wafa AIT AMER : 07 81 58 50 86

et Margot PIRIO : 06 46 70 03 63

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

**CIE L'ESPRIT
DE LA FORGE**

DIFFUSION

Delphine CECCATO : 06 74 09 01 67

delphine.ceccato-diffusion@orange.fr

COMPAGNIE L'ESPRIT DE LA FORGE

Tél : 03 51 85 29 08

info@compagnie-espritedelaforge.com

www.compagnie-espritedelaforge.com

affiche réalisée par Jeanne ROUALET

photos de Alain HATAT, Laurent NEMBRINI et archives

J'ai si peu parlé ma propre langue

CRÉATION 2021

**Un portrait de femme qui traverse l'Algérie d'avant l'indépendance,
les années de Gaulle et les débuts du féminisme.**

**ÉCRITURE AGNÈS RENAUD, MARION DUPHIL-BARCHÉ
PAULINE MÉREUZE, DIANE REGNEAULT ET JEANNINE RENAUD**

MISE EN SCÈNE AGNÈS RENAUD

**AVEC MARION DUPHIL-BARCHÉ, PAULINE MÉREUZE
DIANE REGNEAULT OU AGNÈS RENAUD, FLORE TAGUIEV
ET LA VOIX DE JEANNINE RENAUD**

SCÉNOGRAPHIE CLAIRE GRINGORE

CRÉATION SONORE JEAN DE ALMEIDA

LUMIÈRES VÉRONIQUE HEMBERGER

COSTUMES LOU DELVILLE

RÉGIE MARTIN RUMEAU ET JEAN-MARC SABAT

PRODUCTION

Compagnie L'Esprit de la Forge

COPRODUCTION

Maison des Arts et Loisirs de Laon (02)

Centre André Malraux – Scène(s) de Territoire d'Hazebrouck (59)

SOUTIENS

Hauts-de-France en Avignon | Comédie de Béthune (62) | Acb scène nationale
de Bar-Le-Duc (55) | Ville de Grenay (62) | Spedidam | Adami

Le spectacle est recommandé par la Licra pour le festival Off Avignon 2022

REMERCIEMENTS

La Fileuse friche artistique et Le Cellier de Reims (51) | La Faiènerie de Creil (60)
Le Mail de Soissons (02) | Le Phénix scène nationale de Valenciennes (59)
Points Communs Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise (95)

**L'Esprit de la Forge bénéficie du soutien du Ministère de la Culture/DRAC Hauts-
de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, de la Région Hauts-
de-France dans le cadre du PRAC et du Conseil départemental de l'Aisne.**

TOURNÉE 22-23

Scène d'Europe
Saint-Quentin (02)
Jeudi 8 décembre 2022 à
14h15 et 20h

Scènes
Abbeville (80)
mardi 10 janvier 2023 à 14h15
et 20h30

La Manekine
Pont-Sainte-Maxence (60)
vendredi 27 janvier 2023 à 19h

Le Mail
Soissons (02)
mardi 28 mars 2023 à 14h30
et 20h

*Tournée en construction en
région et à Paris*



TEASER : <https://vimeo.com/706892864>



« Je... Je n'en parle pas. Mais j'ai toujours le cœur gros d'avoir été pratiquement chassée de mon pays. La famille avait son creuset à Saint Denis du Sig et les racines sont bien marquées, parce que pour s'implanter en Algérie, il fallait avoir le cœur bien accroché. Se dire il faut réussir. Et ça a toujours été dans mon état d'esprit. De réussir malgré tout, malgré les difficultés, malgré les ... comment je veux dire ... On disait chez nous, il faut en avaler des couleuvres. Mais on tenait bon. Pour beaucoup de pieds-noirs ça a été comme ça. Avec beaucoup de difficultés ils ont fait leur creuset. En France. Dans la mère patrie comme on l'appelait... »

Entretien avec Jeannine RENAUD - été 2020



PRÉAMBULE

Ma mère a quitté l'Algérie en février 1962. À 29 ans, elle débarque seule à Marseille, rejoint Cannes, et cherche un endroit pour faire venir la famille. Son papa, paralysé à la suite d'une attaque, sa maman, petite femme mutique au sourire doux, son frère, sa sœur, les enfants ; une famille issue de descendants espagnols arrivés en Algérie vers 1850.

La migration, l'exil, le deuil. Partir c'est mourir, non ?

La famille arrive par bateau, laissant derrière eux, comme tant de « pieds-noirs », un pays, où le verbe était haut et le rire jamais loin. Un pays perdu et rêvé depuis.

Dont ma mère a mis 50 ans à parler. Jusqu'à ce qu'en 2017 je découvre ses carnets de poésie, et que nous fassions ce voyage retour avec elle à Oran.

Elle porte en elle un parcours de femme libre, et la lumière de l'Algérie.

Je voudrais tenter de saisir cela, l'inscrire dans l'écriture pour en garder la trace.

Agnès Renaud



SYNOPSIS

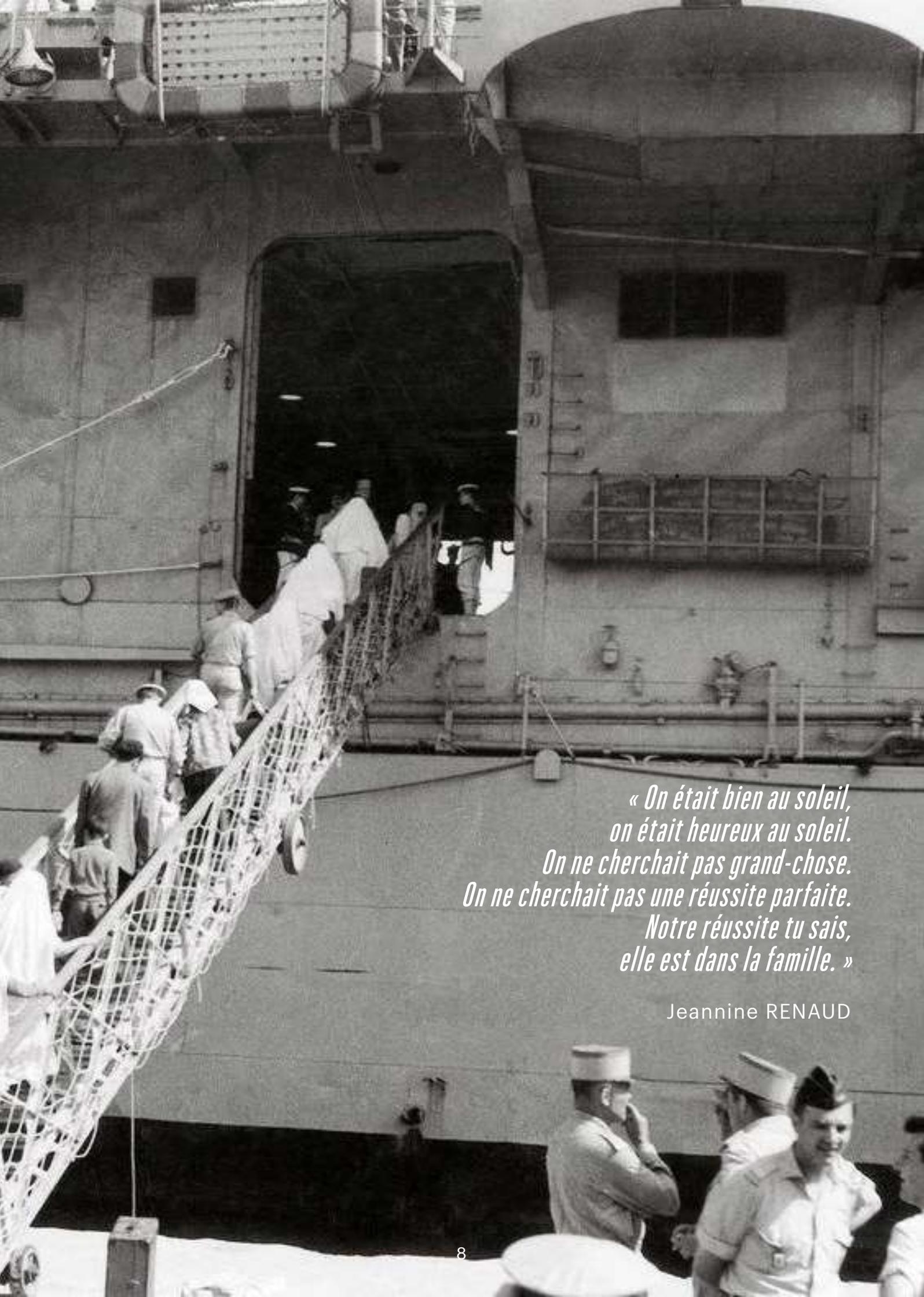
Aujourd'hui, la Radio Amicale du Soleil, « la radio de tous les rapatriés d'Algérie », rend hommage à Carmen Sintès, figure emblématique du quartier.

Diffusée en direct et en public, l'émission rassemble autour de la table et de sa présentatrice Rosa Crémieux plusieurs invitées qui ont bien connu Carmen : Jeannine, sa meilleure amie depuis les années de jeunesse en Algérie et une invitée surprise, l'autrice Angèle Deriaut.

Durant plus d'une heure, Rosa et sa jeune chroniqueuse Mathilde se livrent à un travail d'enquête, déroulant l'histoire d'une femme prise dans les bouleversements du XX^e siècle, des événements d'Algérie aux premières revendications féministes.

Entre documentaire, enquête, fiction, l'émission tisse et croise la trajectoire de Carmen mais aussi de ses doubles féminins Angèle et Jeannine, et des 4 interprètes. Une histoire de femmes qui se répondent à 60 ans d'écart.

« **J'ai si peu parlé ma propre langue** » interroge la construction de l'identité, la fabrication des récits de l'histoire, la réécriture de la mémoire, le rapport à la création et à l'écriture, à travers le parcours d'une femme d'une rive à l'autre de la Méditerranée.



*« On était bien au soleil,
on était heureux au soleil.
On ne cherchait pas grand-chose.
On ne cherchait pas une réussite parfaite.
Notre réussite tu sais,
elle est dans la famille. »*

Jeannine RENAUD



*« La nuit d'été est venue,
donnant aux gens et aux choses un manteau de velours gris bleu.
Sur la mer, sortant de l'ombre, une barque passe lentement, bientôt happée par
l'obscurité. C'est à peine si l'on entend les vagues s'échouer et mourir sur le sable. »*

Poème de Jeannine RENAUD - 13 Juillet 1954

LA FIGURE DE LA MÈRE

Le portrait de ma mère est celui d'une femme inscrite dans l'histoire, grande et petite ; dont la mythologie familiale rapporte une histoire de métissage où se croisent l'espagnol, l'italien, le français, l'arabe et le berbère ; une histoire de deuils aussi, deuils familiaux et deuil d'un pays, avec le départ d'Algérie en 1962 et le retour impossible ; de traversée des guerres pour partie coloniales.

Finalement le parcours d'une femme qui a vécu les grands soubresauts de la majeure partie du XX^e siècle et du début du suivant, projetée dans un monde inconnu, la France, elle, la pied-noire qui n'a connu de la France que l'Algérie.

J'ai souhaité me pencher sur une décennie : 1958-1968.

Pour ma mère, elle correspond aux années de jeunesse en Algérie, à son départ et son arrivée en France, à sa lutte pendant plusieurs années pour avoir des enfants.

Politiquement, elle part de l'indépendance de l'Algérie et couvre les « années de Gaulle » (bornées par la naissance de la V^e République, les manifestations de mai 68 et les balbutiements du féminisme).

Entre ces deux pôles, l'intime et le politique, s'est tissé dans l'écriture de la pièce tout un faisceau de réflexions sur les notions d'engagement, la place des femmes, l'acte de création.

Parler de « la mère », c'est parler de la génération d'après, des « filles ».

Je me suis toujours demandé si, dans d'autres circonstances, ma mère aurait rouvert ses carnets d'écriture, commencés quand elle avait 20 ans et refermés deux ans plus tard, au début de la guerre d'Algérie.

Et si, en interrogeant son histoire et donc la mienne, j'acceptais enfin son « héritage », je la reconnaissais comme femme.

ÉCRITURE

Agnès Renaud a imaginé, à l'aide d'interviews menés auprès de sa mère Jeannine depuis mars 2020, de documents personnels, d'archives, un « paysage » dans lequel celle-ci aurait pu évoluer de sa naissance à 1970.

Et Jeannine Renaud est devenue un personnage fictionnel : Carmen Sintès.

L'écriture prend pour cadre une émission radiophonique populaire, produite par « la Radio Amicale du Soleil », qui retrace la vie de Carmen Sintès, figure emblématique du quartier.

La pièce navigue alors entre présent et passé, flash-backs de 1960 et 1968, archives sonores et rubriques actuelles.

4 personnages s'en détachent :

Les deux chroniqueuses de l'émission représentent le contexte historique : partagé entre Rosa, la productrice de l'émission - plus âgée, elle a « vécu » la guerre, le départ - et Mathilde, sa nièce, qui porte un regard d'universitaire.

Jeannine, l'amie d'enfance, la « coloc » à Alger, incarne les gens « réels ». Elle est le témoin d'événements historiques et intimes.

L'autrice, Angèle Dériaud, arrive en écho aux poèmes que la mère d'Agnès écrivait à 20 ans, à son goût pour la lecture. Elle est une face fantasmée de Carmen, un horizon rêvé. Angèle incarne un engagement public quand Carmen incarne un engagement intime,

Autour de ces personnages principaux gravitent un deuxième cercle de personnages fictifs (Stéphanie Palacio, Mouna ...) ou réels (De Gaulle).

Le travail sur la langue est ici essentiel : elle fonde une identité, une histoire, elle peut être façonnée par un discours dominant, teintée d'accents, elle révèle un territoire ou une classe sociale.





C'EST QUOI LE PATAQUET ?



L'ÉQUIPE

AGNÈS RENAUD - metteuse en scène

Fille de l'exil (ses parents ont vécu en Algérie et ont connu les deux ruptures, celle du départ et celle du retour), elle met en scène des textes qui suscitent en elle résonnances personnelles et émotionnelles fortes. Ils ont pour point commun de nous interroger sur ce qui nous constitue en tant qu'individu et sur la place de celui-ci au sein de la famille et des sociétés, traversées par l'histoire.

Le travail d'Agnès est orienté vers le texte, sa construction et la façon dont les corps peuvent le porter sur le plateau. Après avoir été assistante à la mise en scène de Ricardo Lopez Munoz (*La Cinquième saison* ; *Pierre et Le Loup* ; *Fragments*, au Théâtre de Châtillon) et de Michel Rosenmann (spectacles jeune public de marionnettes), elle met en scène *Instants de femmes* de B. Athéa, qui traite de la perte et de la reconstruction de soi, *L'Odeur de la mer*, textes de A. Camus et A. Djébar, puis *Au-delà du voile* de S. Benaïssa qui interrogent la place de la femme dans une Algérie chaotique en perpétuelle déconstruction-reconstruction. Elle monte ensuite un texte de Luc Tartar, *Monsieur André, Madame Annick*, fable sur le monde du travail et la dégringolade sociale. Suit *Automne et Hiver* de Lars Norén, un repas de famille où chacun fait un retour douloureux sur sa vie et le chemin parcouru, *La Fausse Suivante* de Marivaux, qui explore la place de la femme et la question du genre, et enfin *Le Jardinier* de Mike Kenny, ou comment certaines rencontres quand on est petit nous aident à grandir et à devenir adulte. Elle renoue avec l'écriture de Luc Tartar en créant en 2017 *Madame Placard à l'hôpital* qui traite de notre rapport à la douleur et en 2019, *Le Petit Boucher* de Stanislas Cotton, parcours vers la résilience d'une jeune fille victime de viol.



MARION DUPHIL-BARCHÉ - rôle de Mathilde (et dans la scène de la plage, de Germaine)

Formée au T.N.S. (2005/2008) Marion joue ensuite sous la direction de Daniel Jeanneteau (*L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, 2008), Rémy Barché (*Cris et Chuchotements* d'après Ingmar Bergman, 2008), Marie-Christine Soma (*Les Vagues* de Virginia Woolf, 2010), Hélène Mathon (*100 ans dans les champs !*, 2011), et Carole Thibault (*L'Enfant*, 2012). De 2008 à 2012, elle crée avec des acteurs, metteurs-en-scène et amateurs « Les Lectures du Lundi », lectures publiques gratuites données dans des bars parisiens. En 2013 elle rejoint le Nouveau Collectif rassemblé par Rémy Barché à la Comédie de Reims, sur l'invitation de Ludovic Lagarde. Elle joue dans les spectacles de Rémy Barché : *La Ville de Martin Crimp* (2014), *Le Ciel Mon Amour Ma Proie Mourante* (2015), *Les Présidentes* de Werner Schwab (2015), *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (2016), *La Truite* de Baptiste Amann (2017). Elle joue pour Ludovic Lagarde dans *L'Avare* de Molière (2014/2018), *L'Orestie* d'Eschyle (2017). Elle participe à la performance *Galaxy* avec le Blitz Theatre Group (compagnie athénienne). Elle joue dans *Ware Ware Nomoromoro* du japonais Hideto Iwai (2018) qui partira en tournée au Japon en mai 2022. À la rentrée, elle jouera dans la *Cerisaie* de Tchekhov, sous la direction du Blitz Theater Group au Théâtre de Lucerne (Suisse). Elle met aussi en scène des publics amateurs, marginalisés et illettrés.



PAULINE MÉREUZE - rôles de Rosa Crémieux, Stéphanie Palacio, du Général de Gaulle (et dans la scène de la plage, de Marguerite)

Formée à l'E.R.A.C., Pauline a joué sous la direction de Christian Esnay, Guillaume Vincent, Jean-Louis Benoit. En 2011, elle joue dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, (mencs Jean-Pierre Vincent). Puis en 2012, elle travaille avec Alain Timar sur *Bonheur titre provisoire*, au théâtre des Halles. Elle joue dans *Visites* de Jon Fosse (Frédéric Garbe), *Pylade* de Pasolini (Lazare Gousseau). En 2013, elle retrouve Frédéric Garbe sur *Pinocchio*, puis présente *Langue Fourche* de Mario Batista avec Arnaud Bichon au Naxos Bobine à Paris et au Théâtre des Halles à Avignon. Elle entre à la Comédie française fin 2013 en tant que pensionnaire pour jouer dans *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt (Christophe Lidon), *Othello* de Shakespeare (Léonie Simaga), *Les Trois Petits Cochons* de et mis en scène par Thomas Quillardet. L'année suivante elle joue dans *George Dandin* (Hervé Pierre), puis dans *Innocence* de Dea Loher (Denis Marleau). Après avoir quitté la Comédie française elle travaille avec Christelle Harbornn, Christian Esnay, Edith Anselm, Julien Royer,... Elle crée en 2018 la ompagnie Mangeront-ils ?



DIANE REGNEAULT - rôles de Mona et Angèle Dériaud (et dans la scène de la plage, d'Angèle Dériaud jeune)

Formée au T.N.S., sous la direction de Stéphane Braunschweig, Diane Regneault rencontre à l'école Michel Cerda, avec qui elle collabore sur différents spectacles en tant qu'auteure et comédienne (Suivre la course des nuages).

En 2013, sa première pièce, Originale, reçoit les Encouragements du CNT, puis est présentée au Théâtre du Rond-Point dans le cadre de la Piste d'envol, à Anis Gras et au Carreau du Temple.

Comme comédienne, elle travaille avec Rémy Yadan, Galin Stoev, Olivier Lopez, Agnès Renaud, Anna Nozière, Eric Guirado, Alain Guiraudie, Jean-Paul Civeyrac. Elle encadre régulièrement des ateliers de théâtre ou d'écritures à destination du public scolaire ou tout public et intervient pour la compagnie l'Esprit de la Forge au Conservatoire de Laon.



FLORE TAGUIEV - rôle de Jeannine Moiret (et dans la scène de la plage, de Simone)

Formée aux Ateliers du Sapajou et à l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, elle a joué notamment sous la direction de Jacques Nichet, Jérôme Hankins, Richard Mitou, Patrick Haggiag, Marion Guerrero, Michel Cerda, la chorégraphe Marion Lévy, Virginie Barreteau, Anna Nozière...

Elle collabore régulièrement avec l'autrice Marion Aubert et la Compagnie Tire pas la Nappe et a longtemps fait partie du collectif « Permaloso », spécialisé dans le théâtre documentaire.

Elle est aussi assistante à la mise en scène sur plusieurs spectacles. Professeure diplômée de théâtre, elle dirige différents cours, pour enfants et adultes, et intervient régulièrement dans un foyer d'accueil médicalisé pour personnes cérébrolésées.

Elle est également réalisatrice de documentaires et monteuse et vient de réaliser « Notre langue d'intérieur », documentaire sur la chanteuse yiddish Talila.



CLAIRE GRINGORE - scénographe

Après une formation en Design d'espace, elle se spécialise en études théâtrales puis dans la construction de décors pour le Théâtre et l'Opéra. Elle approfondit à l'ENSATT ses compétences conceptuelles pour le lieu théâtral en tant qu'espace spécifique. À travers ses créations, elle collabore avec des metteurs en scène tels que Adrien M et Claire B, Laurent Fréchuret, David Lescot, Nicolas Laurent, François Cervantes, Christian Schiaretti ou Peter Brook. Le travail sur le plateau la conduit à se perfectionner en machinerie et en peinture décorative. Elle s'intéresse à des projets qui questionnent les moyens de production d'un décor et encourage la mise en mouvement du spectacle par des installations légères, éphémères et faisant appel à des objets réinventés.



JEAN DE ALMEIDA - créateur sonore

Diplômé en électronique, Jean de Almeida se forme aux métiers du son au Théâtre 71 (1989-1995), sous la direction de Pierre Ascaride. Depuis cette première expérience, il a travaillé dans le domaine du théâtre comme créateur son, preneur de son ou sonorisateur, notamment pour Anita Picarini, Marie-Noëlle Peters (Théâtre Le Campagnol), Olivier Py, Jean-Luc Lagarce, François Rancillac, Jen-Luc Vincent, Agnès Renaud. Dans la musique, il a collaboré avec Les Amuses Girl ou Michel Gibon, et dans l'art contemporain pour la Fondation Cartier sur les « Soirées Nomades ».

Jean de Almeida est créateur son sur les créations de Sylvain Maurice depuis De l'aube à minuit de Georg Kaiser (créé en 1993).



VÉRONIQUE HEMBERGER - lumières

Créatrice lumière de Jean-Claude Penchenat pendant six ans au Théâtre du Campagnol, elle a travaillé pour Christophe Huysman (Les Hommes penchés ; Human), Agnès Renaud (Instants de femmes, Au-delà du Voile, Monsieur André, Madame Annick, Automne et Hiver, La Fausse Suivante, Le Jardinier), Benoît Weiler (Gengis Khan), Sylvie Bloch, etc. Elle est également régisseuse lumières pour Philippe Dorin et David Bobée. Elle intervient régulièrement au T.G.P. de Gennevilliers, la Ferme du Buisson et le Théâtre Jean Vilar de Vitry. Depuis quinze ans, elle accueille tous les étés des compagnies au Festival In d'Avignon.



LOU DELVILLE - costumes

Après un parcours de comédienne et chanteuse, Lou entame à 28 ans une nouvelle vie dans le costume de scène. Elle se forme à Paris et démarre par l'élaboration et la confection de costume d'effeuillage burlesque notamment pour Salvia Badtripes, le Lettingo Cabaret ou la troupe de Madame Arthur et de magie avec le collectif Augmented Magic. Elle poursuit ses expériences avec l'univers fantasque de Charlie Le Mindu pour une exposition au Palais de Tokyo pour laquelle elle réalise des coiffes et des costumes en cheveux. Elle se consacre ensuite au théâtre avec le collectif Termos, la cie Mangeront-ils, l'Arcade et la Cie L'Esprit de la Forge.



COMPAGNIE L'ESPRIT DE LA FORGE

La Compagnie L'Esprit de la Forge est installée en Hauts-de-France depuis 2015 et porte les projets de création d'Agnès Renaud. Autour d'un collectif d'artistes, présents dans la durée, elle développe des projets de création qui articulent recherche, création de textes d'auteurs contemporains et action d'accompagnement des publics.

La Compagnie fonctionne par cycles, autour de grandes thématiques qui abordent les notions de l'identité, de la mémoire, de la transmission et des représentations du féminin.

Elle est conventionnée avec le Ministère de la Culture DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, la Région Hauts-de-France et le Conseil départemental de l'Aisne.

Elle est adhérente à Actes-Pro, au Collectif HF Hauts-de-France, au Collectif Jeune Public Hauts-de-France, à Scènes d'enfance-ASSITEJ France et à Thémaa.

LES SPECTACLES D'AGNÈS RENAUD

2004 - *Au-delà du voile* de Slimane Benaïssa

2006 - *Terre d'asile* de Luc Tartar

2007 - *Monsieur André, Madame Annick* de Luc Tartar

2009 - *Automne et hiver* de Lars Norén

2012 - *La Fausse suivante* de Marivaux

2013 - *Envolées poétiques* (spectacle pluridisciplinaire)

2013 - *Le Jardinier* de Mike Kenny

2017 - *Madame Placard à l'hôpital* de Luc Tartar

2019 - *Le Petit boucher* de Stanislas Cotton

2021 - *Le Jardinier* de Mike Kenny - version autonome